

CENTRE PSYCHOSOCIAL

MUTIMA 2022



Photo: Docteurs, Infirmiers de l'Hôpital de Lwiro, Psychologues et APS du service MUTIMA



COOPERA CONGO
Centre de Recherche en Sciences
Naturelles (CRSN)

Lwiro, Territoire de Kabare
Sud-Kivu, RDC.

TABLER DES MATIERES



PG01. Présentation de Coopera Congo

PG02. Introduction du CP MUTIMA

PG04. Localisation

PG05. Immueble

PG09. Message du CRSN

PG10. Unités principales - Objectifs

PG12. Unité de Psychothérapie

PG17. Unité de Psychiatrie

TABLER DES MATIERES

PG20. Unité de Formation

PG25. Unité de Recherche

PG27. Unités d'Appoint et
d'Intervention en crise

PG30. Unité de Sensibilisation
Communautaire

PG32. Prochaines Etapes

PG33. Impact de l'année 2022

PG34. Budget 2022

PG35. Remerciements

PRESENTATION DE COCO



Coopera Congo est une ONG locale créée en 2008 grâce au soutien de Coopera ONGI, ONG espagnole enregistrée en RDC la même année.

Coopera ONGD soutient la professionnalisation de COCO pour renforcer les ressources humaines nationales dans la poursuite d'un développement intégral qui inclut la protection de la biodiversité et le développement humain parallèle, basé sur la santé mentale comme pilier fondamental pour que cela se produise.

L'ONGD COOPERA CONGO (COCO) développe un Programme de Conservation Communautaire au tour du Parc National de Kahuzi-Biega, appelé "MAZINGILA".

Le programme MAZINGILA est réalisé grâce à ses deux principaux partenaires:

- le Centre de Recherche en Sciences Naturelles (CRSN) de Lwiro et
- l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN).

Notre siège se trouve dans le CRSN à Lwiro, à 39 km de Bukavu, entre le lac Kivu et le PN Kahuzi-Biega. Dans les enceintes du CRSN se trouve aussi le Centre de Réhabilitation des Primates de Lwiro, qui nous avons commencé à gérer en 2008 avec nos partenaires gouvernementaux et internationaux.

Notre objectif général dans le Plan d'Action Stratégique 2020-2023 a une approche holistique, basée sur un cadre théorique de type systémique qui vise la réduction de la vulnérabilité du système socio-écologique au tour du Parc National de Kahuzi-Biega, grâce à la construction des 3R: la Résilience climatique, la Résilience psychologique et sanitaire et la Résilience économique des femmes dans la province du Sud-Kivu.

Notre Objectif Spécifique pour la résilience psychologique et sanitaire est: **Créer des communautés psychologiquement résilientes grâce à une formation et prise en charge en santé mentale et au soutien psychosocial du personnel de santé, éducatif et des communautés affectées par les conflits.**

Pour y arriver à cet objectif, on a créé le Programme de santé mentale et soutien psychosocial qui s'appelle "MUTIMA pour TOUS, un sourire dans le coeur"

INTRODUCTION

"INTEGRER LA SANTÉ MENTALE DANS LES SOINS PRIMAIRES ET AMÉLIORER LES TRAITEMENTS AINSI QUI PROMOUVOIR L'ACCÈS AUX SERVICE POUR TOUS"



Le Centre Psychosocial MUTIMA, a été crée le 27 mars 2021, par l'ONG COOPERA CONGO en collaboration avec le Centre de Recherche en Sciences Naturelles de Lwiro, à travers le financement octroyé par le Gouvernement Basque. MUTIMA signifie coeur.

MUTIMA est un projet "pilote" encadré dans le "Programme MUTIMA pour TOUS, un sourire dans le coeur" qui a l'objectif de soutenir le "Programme National de Santé Mentale dans RDC", à travers de la création des services spécialisés de santé mentale et soutien psychosocial dans les soins de santé primaire pour toute personne en besoin d'une aide émotionnelle.

La terreur, l'angoisse, les tueries, les assassinats ciblés, les incendies des maisons et pillages systématiques, les viols et violences sexuelles, etc. sont autant d'événements traumatisants qui contribuent à un déséquilibre de la santé mentale de la population dans toutes ses couches sociales.

MUTIMA veut soutenir à toutes les couches de la populations, depuis les enfants jusqu'au troisième âges, femmes et hommes. Les groupes vulnérables de la société peuvent trouver un soulagement émotionnel comme les victimes de violence sexuelle, victimes de violence domestique, personnes qui vivent avec un handicap physique depuis la naissance ou pour les effets de la guerre ou les toxicomanes, à travers des centres MUTIMA.

Mais aussi, nous voudrions soutenir les troubles de la vie quotidienne que dépasse les ressources des personnes pour les faire face, comme la perte des proches, gérer les maladies chroniques, rupture sentimentale, problèmes liés au travail, problèmes de relation interpersonnels ou manque d'estime de soi.

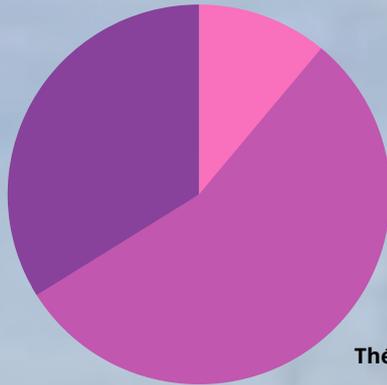
Pour améliorer les traitements MUTIMA, forme des psychologues et Assistants Psychosociaux, dans des techniques modernes pour le traitement de trauma et construction de la résilience et fait un appel aux expertes dans différentes matières pour faciliter l'accès à ladite formation dans le traitement des différents troubles.

Pour promouvoir la santé mentale pour tous, MUTIMA veut créer des unités d'appoint dans le trois provinces plus affectées suite aux conflits non résolus et autres difficultés sociales observées dans la région.

DANS LE RAPPORT DU 1 MAI AU 1 OCTOBRE 2021

Thérapie Individuelle
11%

Consultation psychiatrique
33.9%

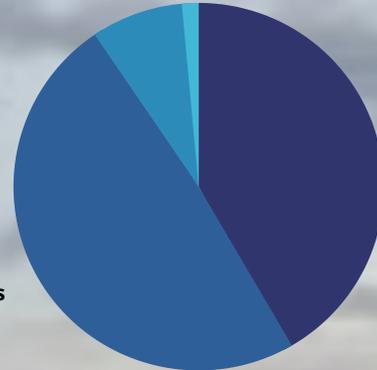


Thérapie Groupale
55.1%

Type de Consultation

Thérapie Individuelle

Anciens Cas Hommes
8%

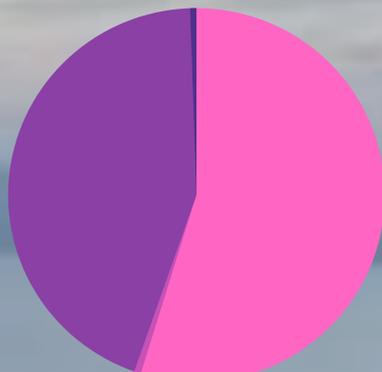


Nouveaux Cas Hommes
41.6%

Nouveaux Cas Femmes
48.9%

Anciens Cas Hommes
0.5%

Anciens Cas Femmes
44.1%



Nouveaux Cas Femmes
54.8%

Nouveaux Cas Hommes
0.6%

Thérapie Groupale

Demandeurs d'information (katana, Kavumu et Lwiro Mutima)

Demandeurs Hommes
35.3%



Demandeurs Femmes
64.7%

LOCALISATION



Le Centre Psychosocial MUTIMA se situe à Lwiro au sein du Centre de Recherche en Sciences Naturelles de Lwiro, en Territoire de Kabare, à 40 km au Nord de la ville de Bukavu, dans le groupement de Bugorhe, au village de Lwiro, en province Sud-Kivu.

Il s'étend entre 28° 45' à 28° 85' de longitude est et de 2° 15' à 2° 30' de latitude Sud avec des altitudes variant entre 1470 m et 1680 m d'altitude (lisière du PNKB). Il se trouve dans un climat tropical humide comprenant une longue saison de pluie de 9 mois (septembre à mai) et une courte saison sèche de 3 mois (juin à août).

La température annuelle moyenne de l'air est de 19,5°C et l'humidité relative varie entre 68 % et 75 % offrant un climat favorable à une diversité agricole.

Le Centre Psychosocial de MUTIMA est un service de l'Hôpital Pédiatrique de Lwiro, rattaché au Département de la nutrition (ex IRSAC créée en Juillet 1947 par la Belgique). Le Centre Hospitalier Lwiro, construit en 1960, est situé dans la zone de santé de MITI-Murhesa.

Cet hôpital a une capacité de 75 lits et dessert 23.264 de la population répartie sur 3 aires de santé. L'hôpital de LWIRO reçoit des patients venant de villages situés encore plus de 130 km MINOVA, à 70 km Nyabibwe, dans le Nord (Kalehe 40 km, 25 km Birava) et autres communautés autour du Parc National de Kahuzi-Biega.

Son taux d'occupation est passé de 10 % à 95% en 2019. Le service psychosocial MUTIMA a augmenté le taux de fréquentation à 80% plus.

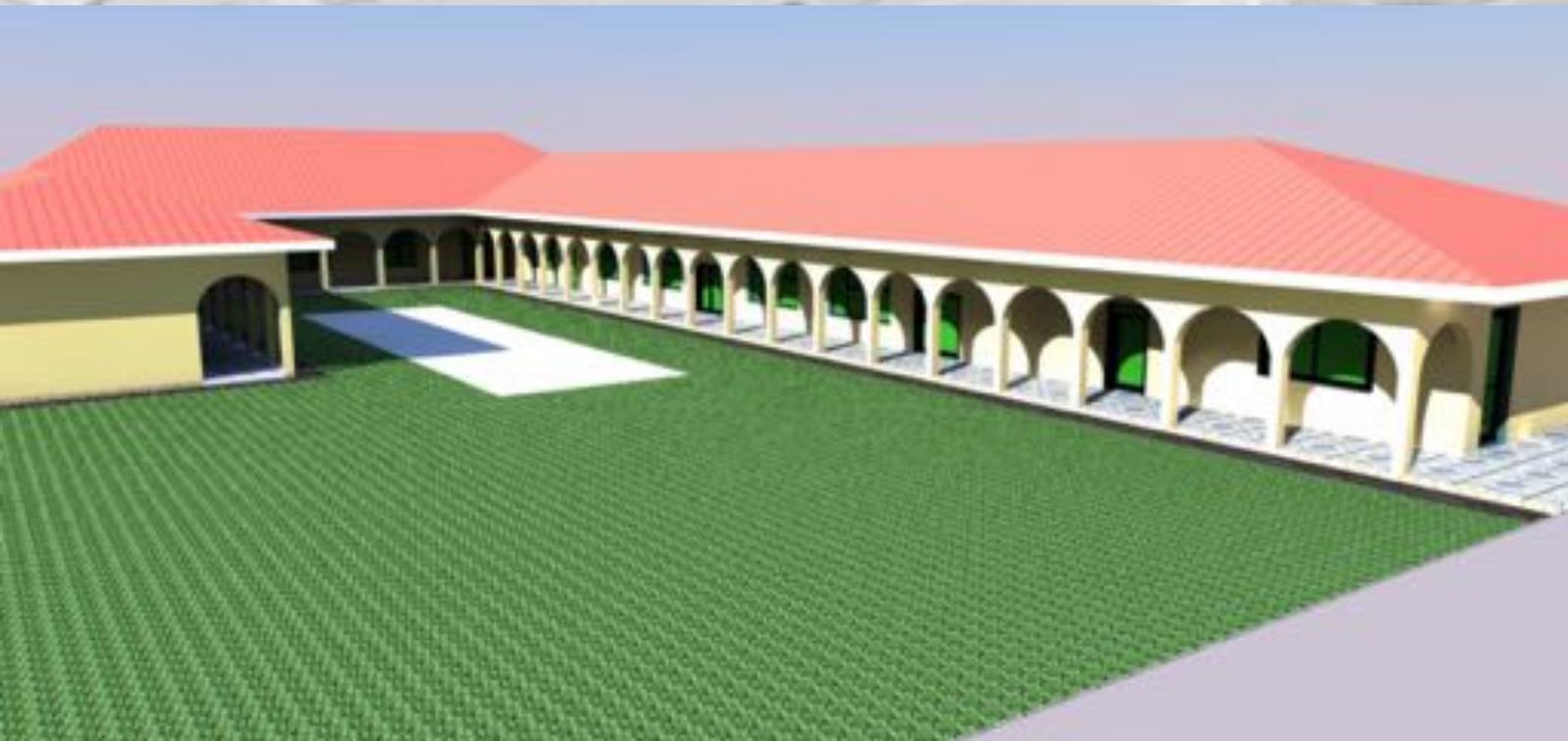


IMMEUBLE

Le Centre Psychosocial MUTIMA est le premier centre construit dans l'Est de la RDC pour prendre en charge un large éventail de problèmes de santé mentale et de soutien psychosocial. Pour cette raison, nous avons conçu la construction des différents bâtiments qui peuvent accueillir des différentes spécialités dans la santé mentale et qui sera également le centre névralgique d'autres MUTIMA dans l'Est de la RD Congo.

Le bâtiment principal est déjà construit, avec 6 chambres et 342m²: une salle de formation, la salle polyvalente comme réfectoire/formation; la salle de thérapie groupale, une salle de thérapie individuelle, la réception / administration, la cuisine et l'entrepôt de différents types de matériel et deux toilettes.

COOPERA CONGO prévoit aussi la construction de 6 salles de thérapie individuelles, avec une salle individuelle plus grande pour l'évaluation et le traitement des troubles de l'apprentissage et du développement de l'enfant. Le reste des salles pourront être ajoutés à des autres spécialités, comme le traitement des traumatismes, la toxicomanie, Violences Basées sur le Genre, Dépression, Anxiété et stress, ect.



COOPERA CONGO prévoit aussi la construction des dortoirs pour 30 hommes et pour 30 femmes, chacun avec ses douches et toilettes. Ces bâtiments relient le bâtiment principal aux six salles de formation. Toute la structure moderne, garde une similitude avec l'architecture proposée par les Belges à l'Hôpital de Lwiro.



Réception



Salle de Thérapie Individuelle

Salle de Thérapie Groupale



Salle de Formation



Salle polyvalente



Cuisine



Dépot

COOPERA CONGO



Les dortoirs ont de multiples fonctions : d'une part, MUTIMA veut devenir un centre éducatif, où les participants de la formation peuvent séjourner dans un environnement calme pour se concentrer sur leur éducation.

En parallèle, Lwiro propose la visite pédagogique du CRSN et de Lwiro Primate Rehabilitation Center, où ils peuvent sensibiliser aux menaces qui pèsent sur la biodiversité du pays.

Les dortoirs peuvent également être utilisés pour accueillir des participants à des **programmes intensifs de détraumatisation**.

Lors de la dernière éruption du Nyiragongo, on a demandé à MUTIMA s'il pouvait accueillir les déplacés du volcan de Goma. Il fallait un **endroit sûr pour héberger toutes sortes de personnes déplacées qui pourraient avoir besoin d'un abri temporaire**, où elles pourraient également fournir des soins psychosociaux et même médicaux spécialisés, en raison de la proximité de l'hôpital pédiatrique de Lwiro.

Elle peut elle-même abriter des victimes de violences de genre qui en ont besoin comme des défenseurs des droits humains qui ont besoin d'un abri.

MUTIMA a créé un modèle de centre propre et joyeux, où les gens veulent aller guérir leurs blessures émotionnelles, avec des couleurs gaies et des meubles modernes.

MESSAGE DU CENTRE DE RECHERCHE EN SCIENCES NATURELLES (CRSN)

Le Centre de Recherche en Sciences Naturelle, créé en 1947, par les collons Belges, organise différents départements notamment celui de Nutrition humaine, Biologie, Géophysique, l'Environnement et celui de documentation.

Il y a 10 directeurs de chercheur et 105 attachés de recherche et assistants de recherche.

Notre centre est situé au pied du Parc National de Kahuzi-Biega, entouré d'une population habitant sur 346 km². Il est important pour nous de répondre aux besoins de ces communautés.

Coopera Congo est notre bras d'exécution depuis 2006. Ensemble, nous avons développé plus de 50 projets avec les communautés environnantes, à la fois dans le domaine de la santé et de l'éducation, ainsi que dans la protection de la biodiversité et des droits de l'homme, ainsi que le développement de sources alternatives de revenus pour les familles, mais bien sûr, le projet qui a eu le plus d'impact a été la création du Centre Psychosocial MUTIMA.

869 personnes, nouveaux cas, ont été traitées à MUTIMA pendant 5 mois de exécution

Je ne cesserai dans mon effort et mon rôle, de promouvoir l'importance de la recherche pour que notre pays élabore des plans d'action fondés sur des preuves dans les domaines de l'environnement et des sciences anthropologiques, parmi lesquelles on retrouve aujourd'hui en priorité, la santé mentale de nos compatriotes congolais, subissant les conséquences d'une guerre non résolue.

Directeur Général du CRSN
Professeur Bajop Bakulu



PRINCIPALES

UNITES

OBJECTIFS

01. Unité de Psychothérapie

Faciliter une psychothérapie de qualité pour toutes les couches de la population qui ont besoin d'un soutien professionnel pour guérir les problèmes psycho-émotionnels qui ne leur permettent pas d'avancer dans la vie, dans 5 zones de santé de la province du Sud-Kivu, 3 zones de santé de la province du Nord-Kivu et 3 zones de santé de la province d'Ituri.

02. Unité de Psychiatrie

Donner un traitement pharmacologique moderne avec des psychotropes de deuxième et troisième génération, accompagné d'une psychothérapie spécifique aux troubles diagnostiqués, dans 5 zones de santé de la province du Sud-Kivu, 3 zones de santé de la province du Nord-Kivu et 3 zones de santé de la province d'Ituri.

03. Unité de Formation

Organiser des formations de qualité sur la santé mentale, le soutien psychosocial et la psychothérapie moderne aux médecins, infirmières, psychologues, assistants psychosociaux et enseignants de 19 territoires des provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et de l'Ituri (représentants des 100 zones de santé et sous-division dans le cas de l'éducation).

04. Unité de Recherche

Trouver des partenaires d'universités ou organismes nationaux, étrangers qui soutiennent et financent la recherche fondamentale en santé mentale et soutien psychosocial dans les 3 provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et de l'Ituri.

05. Unités d'Appoint et d'Intervention en crise

Etendre le programme du Centre Psychosocial MUTIMA aux zones de santé prioritaires des provinces du Sud-Kivu, Nord Kivu et de l'Ituri, où les épidémies, catastrophes naturelles, famines et conflits armés laissent la population sans ressources pour faire face à la vie.

06. Unité de Sensibilisation Communautaire

Réduire les préjugés contre les maladies mentales, accroître l'information sur les troubles mentaux courants dans les communautés et encourager le recours aux services psychosociaux et psychiatriques lorsque des symptômes de détresse émotionnelle apparaissent; dans les provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et de l'Ituri.

07. Unité d'Administration et Gestion

Renforcer et augmenter l'équipe de gestion et de collecte de fonds avec des programmes de capacitation, des équipements modernes et l'utilisation de programmes technologiques spécialisés qui rationalisent l'administration et les finances.

1/ UNITÉ DE PSYCHOTHERAPIE

Coopera Congo a créé un modèle d'intervention psychothérapeutique pour le traitement des traumatismes et de construction de la résilience basée sur l'approche humaniste et techniques cognitive-comportementale.

L'unité de psychothérapie offre des consultations individuelles et groupales avec des psychologues ou Assistants Psychosociaux. La première consultation sera toujours gratuite ou le professionnel réalise une évaluation rapide de la problématique qu'amène la personne à l'unité. La personne peut être conseillé d'attendre la psychothérapie individuelle ou groupale.

Aussi, dans MUTIMA aurait les **groupes d'appui** aux différents problématiques étant dans la communauté, comme la toxicomanie des jeunes ou problèmes dans le foyer.

A long terme, le CP Mutima envisage la **durabilité du service** avec des session payables basées sur les revenus mensuels des personnes en traitement, par exemple, deux sessions gratuites intercalés avec une session payable.

Cliniques avancées: En raison des difficultés qui existent pour le transport des personnes, il est nécessaire d'apporter les soins psychothérapeutiques à la population. Au cours de la première année de MUTIMA, deux cliniques avancées ont été créées à Kavumu et Katana, où les personnes ont été reçues en thérapie individuelle et en groupe. A Katana 8 groupes de thérapie ont été organisés et à Kavumu 6 groupes de thérapie.

L'unité de psychothérapie veut être ouverte de lundi à vendredi toute l'année pour la thérapie individuelle et réaliser au moins 2 cliniques avancées par an, d'une durée de 4 mois, toujours dans les alentours de MUTIMA/Lwiro. Dans l'année 2021, dans son application pilote, MUTIMA avait réalisé **20 groupes de psychothérapie**; pour le traitement des traumatismes et des stress chroniques, ont été réalisés de juin à octobre 2021, . Afin d'évaluer la signification clinique des changements psychothérapeutiques vécus par les participants, les données de l'entretien clinique initial et, dans certains cas, de la batterie de tests sont comparées à un questionnaire final rempli par les participants à l'issue de 16 séances hebdomadaires.



Selon le questionnaire final, 76.5 % des participants présentaient une réduction significative des symptômes, sur la dépression, le trouble anxieux ou stress post-traumatique.

Malheureusement, sur les 426 participants, il y en avait 60 qui n'ont pas assisté à la dernière séance de thérapie, donc la réduction de leurs symptômes n'a pas pu être mesurée, bien qu'ils aient été des participants actifs dans l'ensemble du processus thérapeutique, nous pensons donc que le taux de réussite pourrait être beaucoup plus élevé. De plus, nous devons déclarer 26 abandons de thérapie en raison de conflits au sein de l'association PPEKA qui étaient en thérapie, voire les parents des enfants malnouris de l'hôpital de Lwiro qui ont eu leurs sorties avant la fin des thérapies, elles habitent loin de nos cliniques avancées. Et 14 qui n'ont pas connu de réduction de leurs symptômes. Les patients témoignent avoir généré des changements définitifs dans un ordre structurel profond, à travers un processus de resignification progressive de leurs expériences de vie et de leurs problèmes, facilité par la dynamique interpersonnelle qui a émergé parmi les participants du groupe eux-mêmes, au cours de la psychothérapie.

A group of people, including men and women, are sitting in a circle on chairs in a room. In the background, there is a large window with a red frame. The room has a white wall and a ceiling with a grid pattern and a light fixture.

**De 426 personnes en thérapie
groupale, 326 déclarent ressentir
une réduction des symptômes
antérieurs une fois les 16 séances
hebdomadaires terminées**

320

SÉANCES DE GROUPE EN 5 MOIS

Notre ligne de base trouvée dans les premiers 6 mois de vie de C.P. MUTIMA sur:

- **Thérapie individuelle:** moyenne de 120 nouveaux cas par semestre, 240 par an.
- **Thérapie groupale à Lwiro:** moyenne de 50 personnes dans deux groupes par semestre, 100 dans 4 groupes par an.
- **Thérapie groupale dans deux cliniques avancées:** 150 personnes par clinique par semestre, et 600 par an dans deux cliniques.

Thérapie Individuelle

La capacité maximum par psychologue, qui travaille de Lundi à Vendredi est de 7 clients par jour, en fonction de 50 minutes par session. Cet-à-dire que dans une année un psychologue peut arriver à faire 1.680 sessions.

MUTIMA conseille de faire en moyenne 6 à 12 sessions par client dépendement de la problématique. Pour tant, notre capacité innitielle sera en moyen de 140 personnes en traitement par psychologue, avec des rendez-vous de suivi. Dans un premier moment, avant que les salles individuelles ne soient construites, la prévision de MUTIMA est d'avoir engagé deux psychologues pour la thérapie individuelle. Ils seront en train de travailler de façon alternative pour que le service soit couvert à chaque moment, même en cas d'empêchement de l'un ou de l'autre.

Thérapie Groupale

Nous avons constaté que pour la jeunesse du service psychosocial, est vital de faire la sensibilisation communautaire et créer des cliniques avancées dans les coins plus éloignés des territoires pour créer l'accès au service. A MUTIMA/Lwiro on compte avoir 100 personnes dans la thérapie groupale par année, divisées en groupes selon la problématique, et ainsi, il serait nécessaire l'engagement d'un seul psychologue pour gérer ces groupes, et toujours en fonction d'avoir un financement externe.

Dans le cas, des cliniques avancées, on enverra un psychologue et un APS à la zone, où ils devront vivre pendant les 4 mois de la durée de la thérapie groupale. On attend un nombre minimum de 150 personnes par clinique de 4 mois, divisés en 6 groupes pour deux heures de temps. On espère qu'avec les années, le nombre des cliniques avancées peut s'élargir.

Indicateur à court terme (1 année)	Indicateur à moyen terme (2 ans)	Indicateur à long terme (2 ans)
A la fin de la première année MUTIMA/Lwiro aura pris en charge 140 personnes en thérapie individuelle pour 12 sessions chacune.	A la fin de la troisième année (2 ans d'intervention) MUTIMA/Lwiro arrive à prendre en charge 560 personnes en thérapie individuelle pour 12 sessions chacune.	A la fin de la cinquième année MUTIMA/Lwiro arrive à prendre en charge 840 personnes en thérapie individuelle pour 12 sessions chacune.
A la fin de la première année MUTIMA/Lwiro et ses 2 cliniques avancées de 4 mois traite 400 personnes dans la thérapie groupale.	A la fin de la troisième année (2 ans d'intervention) MUTIMA/Lwiro et ses 8 cliniques avancées de 4 mois chacune prendront en charge 1.400 personnes en thérapie groupale.	A la fin de la cinquième année (2 ans d'intervention) MUTIMA/Lwiro et ses 8 cliniques avancées prendront en charge 1.400 personnes en thérapie groupale.
A la fin de la première année MUTIMA/Lwiro embuche 1 psychologue pour la thérapie individuelle et 3 psychologues pour la thérapie groupale annuelle (Lwiro et ses 2 cliniques avancées) .	A la fin de la troisième année MUTIMA/Lwiro embuche 2 psychologues pour la thérapie individuelle et 3 psychologues pour la thérapie groupale annuelle (Lwiro et 8 cliniques avancées) .	A la fin de la cinquième année MUTIMA/Lwiro embuche 2 psychologue pour la thérapie individuelle et 3 psychologues pour la thérapie groupale annuelle (Lwiro et 8 cliniques avancées) .
A la fin de la première année MUTIMA/Lwiro aura embuche 1 APS pour la réception et 2 APS pour le 2 cliniques avancées.	A la fin de la troisième année MUTIMA/Lwiro aura embuche 1 APS pour la réception et 2 APS pour le 8 cliniques avancées.	A la fin de la cinquième année MUTIMA/Lwiro aura embuche 1 APS pour la réception et 2 APS pour le 8 cliniques avancés.



Les 20 groupes de psychothérapie de groupe, répartis en 6 groupes à MUTIMA/Lwiwo, 6 groupes MUTIMA/Kavumu et 8 groupes MUTIMA/Katana, ont eu la participation de 385 femmes et 41 hommes.

Au début, les participants ne comprenaient pas l'intérêt des groupes, mais déjà dans la deuxième session, ils ont dit qu'ils comprenaient qu'ils travaillaient comme une seule personne.

Le fait de chercher un nom pour son groupe et un geste qui scellerait le pacte de confiance, de ne rien dire sur la vie des autres en dehors de la salle, étaient les éléments d'une plus grande cohésion de groupe.

On leur a expliqué que le traitement se concentrerait sur la réduction des symptômes actuels qui les empêchent de mener une vie bien remplie, et non sur le détail des événements traumatisants de leur vie. Lors de la deuxième séance, lorsque la fonction des émotions est expliquée, c'est lorsqu'ils comprennent le sens de l'intervention et commencent à s'identifier aux émotions qui les envahissent le plus, en disant que leur objectif est de ressentir à nouveau le bonheur.

Avec la technique de libération émotionnelle (EFT), ils trouvent un soulagement de leurs émotions négatives et chantent et dansent pour accompagner la technique.

L'explication des troubles et de leurs symptômes est essentielle pour comprendre et même comprendre les autres, en citant des personnes de votre communauté qui peuvent également vivre la même chose et qui souhaitent les aider à comprendre.

La psychoéducation sur la neurobiologie des traumatismes et leur propre catégorisation en traumatismes simples ou multiples, les amène à redéfinir une grande partie des événements qu'ils ont vécus.

Le travail avec le corps à travers les exercices de libération de tension et de traumatisme (TRE) se déroule mieux que prévu, selon eux, voulant répéter les exercices chaque semaine. Ils affirment que le TRE les a aidés à reprendre le contrôle de leur corps, à améliorer leurs mouvements et leur flexibilité et à soulager la douleur.

Une découverte importante est le travail en binôme, où l'un agit en tant que thérapeute et l'autre en tant que client, suivant les sensations corporelles de son partenaire. Tous s'assurent que se mettre dans le rôle de thérapeute les fait se sentir utiles et veulent aider plus de gens qui se sentent mal comme eux, ils ne se sentent plus malades.

L'ancrage de ressources positives dans le corps indique le degré de traumatisme du participant, car beaucoup ont du mal à ressentir ou à se souvenir de bonnes choses dans leur vie et à se concentrer sur tout le mal qui leur est arrivé. Ce travail, a aidé de nombreux participants selon ses mots « à retrouver la bonne humeur »





Le groupe de personnes vivant avec handicaps physiques étaient le défi pour les psychothérapeutes. Beaucoup d'entre eux, ont perdu des membres suite à des blessures par balle ou à la machette lors des raids nocturnes des rebelles, pendant la guerre, ou de son naissance. C'est un groupe rejeté par la société. L'association de Kavumu compte 503 membres, dont MUTIMA n'a pu en traiter que 49.

2/ UNITÉ DE PSYCHIATRIE

Coopera Congo a signé une convention avec le Centre Neuro-psykiatrique SOSAME pour que le psychiatre Eric Kwakya se rende à MUTIMA une fois la semaine pendant 6 mois. Cette stratégie a permis au docteur Daniel Baganda et à une infirmière de l'Hôpital de Lwiro, de se former avec un psychiatre de renom et d'acquérir l'expérience nécessaire pour pouvoir soigner les patients avec professionnalisme. De plus, ces personnes ont suivi des formations en psychothérapie et en santé mentale et soutien psychosocial dans les émergences.

SOSAME a également fourni à MUTIMA des médicaments de qualité qui ont été achetés par Coopera Congo et distribués gratuitement à la population selon la prescription médicale. L'accès à ce type de médicament en milieu rural est pratiquement inexistant et son coût est prohibitif pour les familles. La distribution gratuite et hebdomadaire contrôlée est, pour le moment, la meilleure alternative pour pouvoir soigner de manière fiable les personnes qui vivent avec une forte détresse psychologique.

L'unité de psychiatrie et le don gratuit de médicaments a attiré un grand nombre de personnes de la population à fréquenter MUTIMA, soit 204 femmes et 115 hommes, alors qu'à SOSAME il y a une nette majorité d'hommes qui demandent une aide psychiatrique.

Notre ligne de base, pendant 6 mois est de 319 nouveaux cas examinés, dont 157 ont nécessité un suivi hebdomadaire, bihebdomadaires ou mensuel pour revoir le traitement et la médication, avec 92 femmes et 65 hommes qui ont assisté pour consultation.



Indicateur à court terme

A la fin de la première année, MUTIMA et 2 cliniques avancées auront fait la consultation psychiatrique de 1.040 nouveaux cas.

A la fin de la première année, CP Mutima aura contracté 1 psychiatre et 1 infirmier et 2 médecins spécialisés en santé mentale pour ses 2 cliniques avancées.

A la fin de la première année, CP Mutima aura décaissé une bourses de psychotropes pour 3 sites pendant une année.

Indicateur à moyen terme

A la fin de la troisième année MUTIMA/Lwiro et se 4 cliniques avancés aurons fait la consultation psychiatrique 2.080 nouveau cas.

A la fin de la troisième année, CP Mutima aura contracté 1 psychiatre et 1 infirmier et 2 médecins spécialisés en santé mentale pour ses 4 cliniques avancées.

A la fin de la troisième année, CP Mutima aura décaissé une bourses de psychotropes pour 5 sites pendant une année.

Indicateur à long terme

A la fin de la cinquième année MUTIMA/Lwiro et se 6 cliniques avancés aurons fait la consultation psychiatrique 2.480 nouveau cas.

A la fin de la cinquième année, CP Mutima aura contracté 1 psychiatre et 1 infirmier pour le CP Mutima et 3 médecins spécialisés en santé mentale pour ses 6 cliniques avancées.

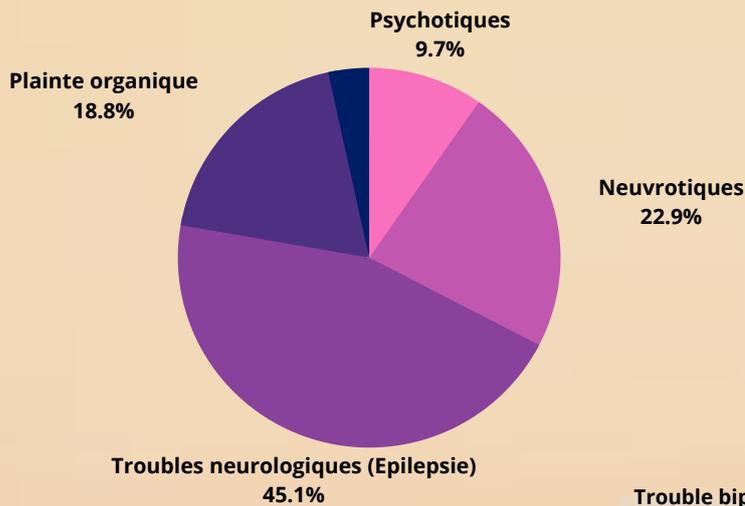
A la fin de la cinquième année, CP Mutima aura décaissé une bourses de psychotropes pour 7 sites pendant un année.



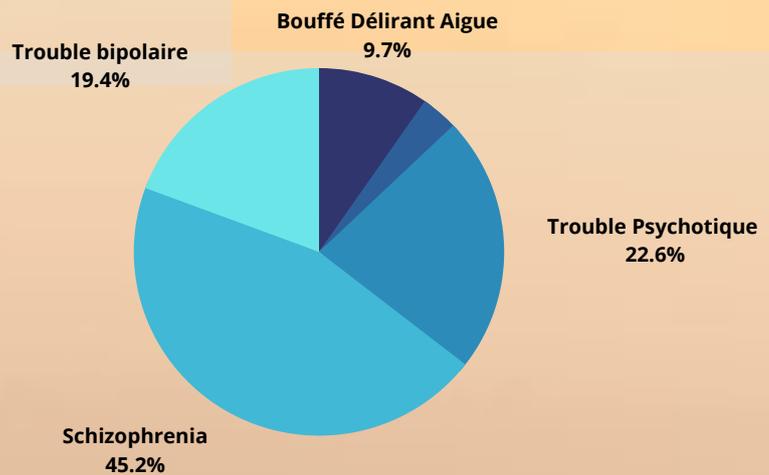
319

**NOUVEAUX CAS EN 5 MOIS, ET 157
ONT REPONDU AUX RENDEZ-VOUS**

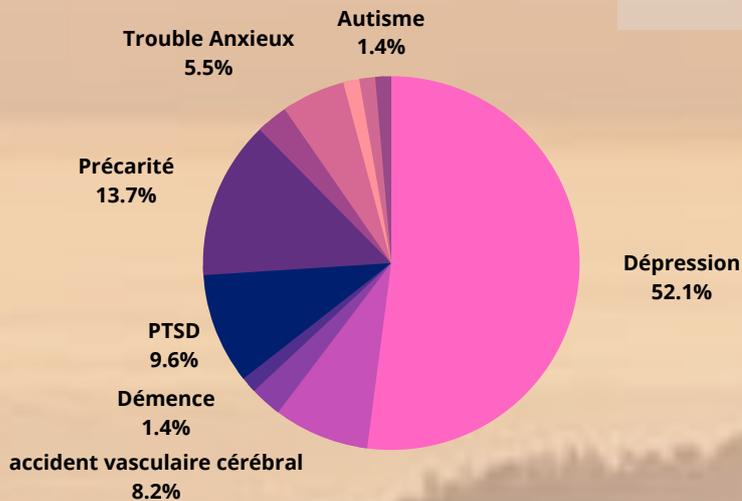
DANS LE RAPPORT DU 1 MAI AU 1 OCTOBRE 2021



Troubles psychologiques



Troubles psychotiques



Troubles Nevrotiques

- Dépression
- ATC et Accident Vasculaire Cerebrale
- Deficit mentale
- Démence
- PTSD
- Précarité
- Toxicomanie
- Anxiété
- Trouble d'attachement
- Trouble du sommeil
- Autisme

Plaintes Organiques

- Céphalée
- Problèmes digestifs
- Dysménorrhée
- Frigidité
- Migraine



3/ UNITÉ DE FORMATION

Le Centre Psychosocial MUTIMA se veut être un centre de référence pour la formation en santé mentale, soutien psychosocial et techniques modernes et efficaces de psychothérapie pour la prise en charge des traumatismes et des autres mentaux et ainsi que pour des problématiques courantes de la vie pour les quels parfois la personne n'a pas des ressources suffisantes.

De même, il entend réunir des spécialistes de différents domaines thérapeutiques pour constituer un pool d'experts nationaux pouvant répondre aux différentes catégories diagnostiques selon le DSM-V (Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux).

Nous voyons une urgence à former différentes catégories de professionnels de la santé et de l'éducation :

1. **Des médecins et des infirmiers** formés par des psychiatres ou docteurs experts en santé mentale, afin qu'ils puissent poser des diagnostics précis et appliquer des traitements modernes.
2. **Psychologues** formés en psychothérapie par des psychologues experts dans différents troubles mentaux de l'enfance, de l'adolescence, de l'âge adulte et des personnes âgées.
3. **Assistants Psychosociaux** : de nos jours, ils ont généralement une petite base en écoute active, mais ils ont besoin d'approfondir la neurobiologie du traumatisme dans le cas où l'orientation vers des centres spécialisés n'est pas disponible.
4. **Enseignants** : ce domaine a reçu peu d'attention dans l'aide humanitaire, mais Coopera Congo a dû réaliser des formations auprès d'enseignants de mineures victimes de violences sexuelles et d'enseignants d'enfants soldats en réinsertion.

Mais il ne faut pas oublier que la population enfantine vit dans des conditions très précaires, avec notamment des violences physiques et verbales dans sa vie, ou les abandonner dans des familles inconnues par faute de moyens, ou survivre des traumatismes à cause de la situation d'insécurité, ce qui peut être un facteur de risque pour développer des troubles du développement et même d'apprentissage, qui auront de graves conséquences à l'âge adulte et le traitement sera plus compliqué.

On ne peut pas non plus écarter les troubles d'apprentissage que de développent de nombreux enfants et qui ne sont ni évalués ni pris en charge par les enseignants, entre autres par manque d'information et de formation à ce sujet.



La méthodologie que nous utiliserons dans les cours sera « learning by doing » mais dans le cas des professionnels de la santé et de l'éducation, il est essentiel qu'ils expérimentent eux-mêmes les techniques comme une opportunité d'effectuer une hygiène mentale d'eux-mêmes.



La psychologie et la psychothérapie sont des sciences vivantes qui évoluent chaque jour avec les nouvelles découvertes des neurosciences, de l'épigénétique ect... et il est de notre devoir en tant que professionnels de santé, d'être en formation continue pour prodiguer aux gens les meilleurs soins possibles.

Exemple : Thérapie corporelle de liberté émotionnelle (TRE) avec Lorena Aguirre à MUTIMA

Lorsqu'un psychologue ou un travailleur social comprendra vraiment la psychoneurobiologie des troubles mentaux, notamment le traumatisme que nous vivons tant en RDC, il ne dépendra pas tant de la méthodologie d'une technique, car il comprendra ce qui se passe chez le client, et la séance sera plus fluide et efficace.

Photo : Atelier de formation sur les techniques modernes de traumatologie donné par Lorena Aguirre à MUTIMA



C'est pourquoi COOPERA CONGO encouragera les professionnels avec lesquels elle travaille à prendre soins psychologiquement d'eux-mêmes pendant et après la formation, en créant des espaces communs de supervision pour partager les expériences vécues dans les thérapies ou psychothérapies et bien sûr pour collaborer à la formulation de cas.

En première année de vie, CP MUTIMA a réalisé 6 formations auprès de 142 personnes:

- Formation des Médecins et infirmiers de l'Hôpital Provincial Général de Référence de Bukavu sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les émergences avec un accent sur le droit de l'homme. On avait formé médecins et infirmiers de l'HPGRB et de PANZI, avec 3 psychiatres, psychologues de CIRC et la coordination de santé mentale de Bukavu.
- Formation des Médecins et infirmiers de 11 centres de santé de la zone de Miti-Murhesa, sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les émergences avec un accent sur le droit de l'homme.
- Formation des psychologues et APS à l'écoute active facilitée pour la Fondation PANZI.
- Formation des psychologues et APS en techniques modernes pour le trauma facilitée pour la Directrice Pays de la ONG Coopera (psychologue et psychothérapeute).
- Formation des psychologues et APS en résilience corporelle facilitée pour la Directrice Pays de la ONG Coopera (psychologue et psychothérapeute).

Formation des médecins et des infirmiers : Parmi les trois provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et de l'Ituri, il existe 100 zones de santé et au sein de chaque zone de santé, il y a des centaines d'hôpitaux. Nous sommes conscients de notre capacité limitée à atteindre un objectif aussi élevé, nous essaierons donc de réaliser au moins une formation par an pour les centres que nous allons soutenir en créant une unité d'appui MUTIMA, pour impliquer tout le personnel de santé dudit centre. Les centres pourrons être de ces 3 provinces cibles.

Formation de psychologues et de travailleurs sociaux : Il y a un grand besoin de former de bons psychologues et travailleurs sociaux, mais il n'y a pas de financement, ni d'accord gouvernemental pour embaucher des psychologues définitivement dans les hôpitaux. De plus, la formation, sans accès à une expérience encadrée sur le terrain, peut tomber dans l'oreille d'un sourd. Par conséquent, notre objectif est de réaliser une formation complète en psychothérapie une fois par an, avec les psychologues que nous allons embaucher et les éventuels remplaçants s'ils changent de résidence ou de travail. De même, ce sera un critère pour former des psychologues proches des unités d'appui Mutima CP ou MUTIMA au cas où l'activité nécessiterait un accompagnement plus spécialisé. Il ne faut pas oublier de former des psychologues qui pourront intégrer un bassin de professionnels pouvant participer aux unités d'intervention de crise. Les psychologues qui travaillent déjà dans des organisations ou des centres de santé et qui ont besoin d'une mise à jour auront également la priorité. Les psychologues pourrons être de ces 3 provinces cibles.

La formation des assistants psychosociaux suit les mêmes critères que la formation des psychologues, et des cours mixtes peuvent être dispensés, ce qui enrichit grandement le groupe selon notre expérience. Les APS pourrons être de ces 3 provinces cibles.

Nous comptons sur le fait qu'au moins une fois par an, une **formation extraordinaire** est réalisée pour les professionnels, avec des professeurs étrangers. Comme c'est le cas actuellement, dans lequel nous recherchons la collaboration d'institutions spécialisées dans les troubles des apprentissages de l'enfant, pour pouvoir former des professionnels nationaux à l'évaluation et au suivi des enfants qui en ont besoin.

Indicateur à court terme	Indicateur à moyen terme	Indicateur à long terme
A la fin de la première année, 1 formation par an sera facilitée pour 20 médecins et infirmiers, ils seront formés en santé mentale et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.	A la fin de la troisième année, 2 formations par an seront facilitées pour 40 médecins et infirmiers, ils seront formés en santé mentale et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.	A la fin de la cinquième année, 2 formations par an sera facilitées pour 40 médecins et infirmiers, ils seront formés en santé mentale et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.
A la fin de la première année, 1 formation par an sera facilitée pour 20 psychologues formés en techniques modernes en psychothérapie et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.	A la fin de la troisième année, 1 formation par an sera facilitée pour 40 psychologues formés en techniques modernes en psychothérapie et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.	A la fin de la cinquième année, 1 formation par an sera facilitée pour 40 psychologues formés en techniques modernes en psychothérapie et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.
A la fin de la première année, 1 formation par an sera facilitée pour 20 APS formés en techniques modernes en psychothérapie et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.	A la fin de la troisième année, 1 formation par an sera facilitée pour 40 APS formés en techniques modernes en psychothérapie et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.	A la fin de la cinquième année, 1 formation par an sera facilitée pour 40 APS formés en techniques modernes en psychothérapie et facilité une expérience dans le domaine et un suivi.
A la fin de la première année, 1 formation extraordinaire sur les troubles d'apprentissage et développement de l'enfant pourra se faire pour 10 psychologues et 10 APS.	A la fin de la troisième année, 2 formations extraordinaires sur les toxicomanies et prise en charge des troubles de la personnalité pourra se faire pour 10 psychologues et 10 APS.	A la fin de la cinquième année, 2 formations extraordinaires sur psychothérapie de couples et prise en charge psychologique de l'enfant pourra se faire pour 10 psychologues et 10 APS.
A la fin de la première année, 1 formation par an sera facilitée pour 20 enseignants sur la détection des troubles d'apprentissage et développement de l'enfance et la prise en charge immédiate et référence aux professionnels	A la fin de la troisième année, 2 formations par an seront facilitées pour 40 enseignants sur la détection des troubles d'apprentissage et développement de l'enfance et la prise en charge immédiate et référence aux professionnels	A la fin de la cinquième année, 2 formations par an seront facilitées pour 40 enseignants sur la détection des troubles d'apprentissage et développement de l'enfance et la prise en charge immédiate et référence aux professionnels



142

Personnes ont été formées dans la 1ère année de MUTIMA, : 45 infirmiers et docteurs; 59 psychologues et APS et 38 professionnels de la santé

4/ UNITÉ DE RECHERCHE

La recherche scientifique fait partie des secteurs clés du développement d'une nation, mais elle semble être abandonnée pour manque de financement de l'Etat, carence de chercheurs en différents domaines, manque de partenariat avec les universités, manque de bourses de formation, l'insécurité, manque des bons équipements ect.

Malgré toutes ces difficultés, le Centre de Recherche en Sciences Naturelles de Lwiro, CRSN, continue à développer sa mission grâce à de petites bourses avec des universités en Belgique, aux Etats-Unis, en Afrique du Sud et organismes de coopération de l'Espagne qui partage la même préoccupation (financement COCO).

Même connaissant les difficultés que rencontre le CRSN pour mener des recherches valables en santé mentale, il s'engage, avec Coopera Congo et les organisations qui veulent nous accompagner, pour l'unité de recherche en santé mentale de MUTIMA.

Environ 450 millions de personnes souffrent de troubles mentaux et comportementaux dans le monde. Les connaissances actuelles sur les facteurs de risque et de protection reposent encore principalement sur des recherches menées dans les pays à revenu élevé.

Maintenant des nouvelles initiatives de recherche commencent à émerger dans les pays en développement, comme celle du Centre Psychosocial Mutima, et du fait de son stade naissant, il devrait trouver le soutien des organismes ayant une grande expérience dans le domaine.

Le Centre de Référence Psychosocial MUTIMA inséré comme service dans le département de Nutrition du CRSN, dans le cadre de la recherche, permettra de contribuer à collecter des données, même à Lwiro ou dans ses cliniques avancées ou des unités d'appoint dans des zones rouges de l'Est du pays. Aussi, le CRSN compte avec des infrastructures pour accueillir les partenaires, le soutien bureaucratique dans le pays et un grand pool de chercheurs et assistants de chercheurs bien formés dans la recherche scientifique.

Il y a aussi des activités pour promouvoir les résultats de la recherche entre les autres chercheurs dans les séminaires départementaux et les conférences organisées chaque mois et aussi partagés avec les organismes gouvernementaux d'intérêt et ONGs.



Coopera Congo a commencé à utiliser les TICs pour les enquêtes, le rapportage et aussi pour la recherche. Nous digitalisons les enquêtes sur le programme Survey 123, en utilisant les téléphones android. ça nous permet d'analyser rapidement les données ; partager l'information en temps réel avec la siège, donner le point GPS ou l'enquête se passe pour nous permettre de créer des cartes de l'intervention et tout en évitant les erreurs humaines. L'information ne se perd pas parce qu'elle reste tout sur la nuage.

Indicateur à court terme

A la fin de la première année, l'unité de recherche CP Mutima, réalisera et publiera au moins 1 recherche sur la épidémiologie et incidence des troubles mentaux plus courant dans le Territoire de Kabare, Sud-Kivu.

Au terme d'une année, Mutima aura noué 2 partenariats avec des institutions nationales et internationales de recherche scientifique

A la fin de la première année, grâce aux résultats obtenus avec les recherches menées, MUTIMA crée un programme de soins de santé mentale bien orienté aux résultats et sur une base scientifique dans la province Sud-Kivu.

Indicateur à moyen terme

A la fin de la troisième année, l'unité de recherche CP Mutima, réalisera et publiera au moins 2 recherches sur l'épidémiologie et incidence des troubles mentaux plus courant dans le Sud-Kivu et Nord-Kivu.

A la fin de la 3^{ème} année, Mutima aura fait 4 partenariats nouveaux avec des institutions nationales et internationales de recherche scientifique

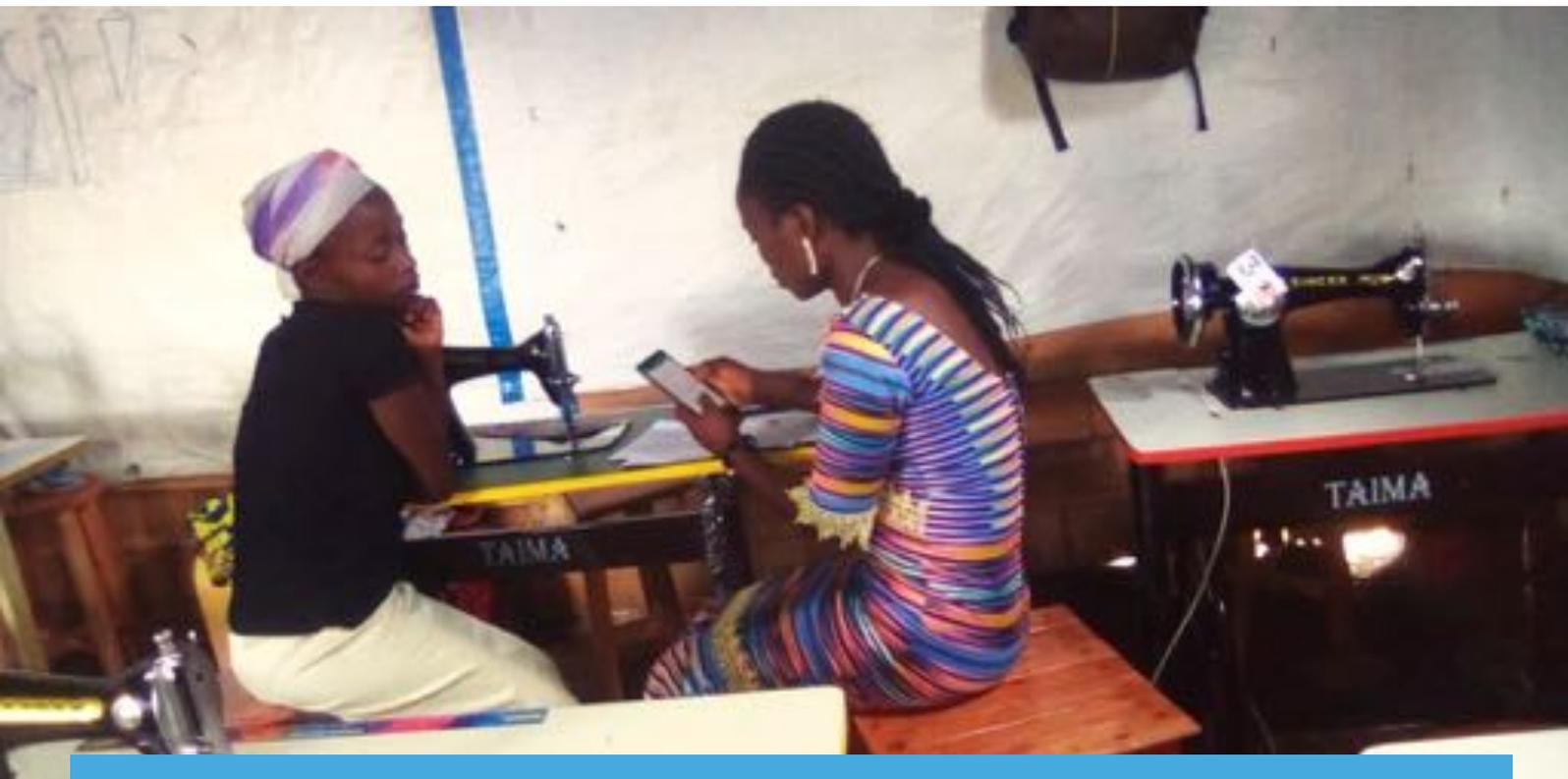
A la fin de la troisième année, grâce aux résultats obtenus avec les recherches menées, MUTIMA crée un programme de soins de santé mentale bien orienté aux résultats et sur une base scientifique dans la province Nord-Kivu.

Indicateur à long terme

A la fin de la troisième année, l'unité de recherche du CP Mutima, réalisera et publiera au moins 2 recherches sur l'épidémiologie et incidence des troubles mentaux plus courant dans le Ituri.

A la fin de la 5^{ème} année, Mutima aura fait 6 partenariats nouveaux avec des institutions nationales et internationales de recherche scientifique

A la fin de la cinquième année, grâce aux résultats obtenus avec les recherches menées, MUTIMA crée un programme de soins de santé mentale bien orienté aux résultats et sur une base scientifique dans la province Ituri.



La recherche est la clé pour le développement d'un pays, en s'adapte aux besoins spécifiques d'une société.

5/ UNITES D'APPOINT ET D'INTERVENTION EN CRISE

Les services de santé mentale doivent être accessibles à tous dans le monde. Nos sociétés évoluent à une vitesse vertigineuse à laquelle l'être humain s'adapte, mais non sans difficulté. La preuve en sont les maladies mentales, qui sont de plus en plus courantes. Ceux-ci peuvent survenir lorsque les gens sont confrontés à des situations inattendues auxquelles ils ne sont pas préparés, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas leurs propres ressources pour y faire face. Dans les pays en développement, la situation s'aggrave, le nouveau monde coexiste avec une situation de pauvreté très défavorable ou pire encore, des guerres non résolues, qui maintiennent la population dans un état d'alerte chronique qui ne donne pas le temps nécessaire pour se remettre avant qu'un autre événement traumatique ne se produise.

Comme si cela ne suffisait pas, ces personnes manquent d'informations suffisantes pour savoir ce qui leur arrive, et même lorsqu'elles ont l'information, il n'y a pas de services professionnels psychosociaux adéquats pour résoudre leur situation. Dans le cas précis de la santé mentale, ni les psychologues ni les psychiatres n'ont une crédibilité suffisante pour que les gens osent recourir au service, les salles de prière et les guérisseurs étant les premiers consultés.

Nous devons donner à la RDC la possibilité de disposer de ces services et d'évaluer l'impact qu'ils ont sur le rétablissement des personnes atteintes de troubles mentaux. Comme le gouvernement n'a toujours pas les fonds pour embaucher des psychologues dans les hôpitaux, ce travail est laissé aux ONGs.

L'objectif de COOPERA CONGO à travers son **Programme de santé mentale et soutien psychosocial qui s'appelle "MUTIMA pour TOUS, un sourire dans le coeur"** est de porter le modèle d'intervention en santé mentale proposée dans son projet pilote "Centre Psychosocial MUTIMA" à d'autres zones à l'Est de la RDC qui subissent toutes sortes de violations des droits de l'homme, des conflits armés, des conflits intercommunautaires et même pour l'étendre, à des conflits interpersonnels ou personnels, afin qu'ils trouvent un soutien qui les guide à la fois dans la solution de problèmes tels que d'atténuer les symptômes contre-productifs pour son bien-être physique et mental.

Les unités d'appoint ce sont des répliques de CP Mutima à plus petite échelle. La condition est d'installer les « MUTIMAS » au sein des hôpitaux de soins primaires situés dans les zones de crise.

Le Kit MUTIMA dans les unités d'appoint se constituent:

- Les unités d'appoint seront constitués par un docteur, un infirmier dudit hôpital formés au CP MUTIMA, qui pourront consulter un minimum de 150 personnes par mois, **1.800 par année.**
- L'hôpital cible sera doté avec une bourse de psychotropes pour l'attention psychiatrique.
- Un psychologue de la zone de santé cible mais formé au CPMutima/Lwiro pour faire la psychothérapie individuelle, qui pourra effectuer **1.680 consultations par année.**
- Un APS de la zone de santé cible mais formé au CPMutima/Lwiro pour être capable d'aider avec les patients mais aussi, être à mesure de faire un sensibilisation communautaire professionnelle sur les troubles mentaux plus courants et leurs dérivés à la structure sanitaire comptant avec le KIT MUTIMA. Il pourra sensibiliser les familles des patients au tant que la communauté, en arrivant à **2.400 personnes au minimum.**
- La sensibilisation communautaire sera aussi accompagné, si possible, d'un programme de radio déjà enregistré, appelle "Santé Mentale, Paix et Biodiversité", arrivant à un nombre étendu des personnes selon l'amplitude de la radio.
- Une salle dans l'hôpital cible avec un panneau du CP Mutima et faire la peinture et adéquation au style MUTIMA en rose et bleu, pour créer une ambiance sur de guérison.
- Au minimum dans la salle aurait deux fauteuils, une petite table et une étagère pour les dossiers.
- Matériel de bureau pour constituer les dossiers des patients et cahier registre pour la réception
- On voudrait offrir de l'eau dans de bidon et biscuits pour qu'ils attendent la thérapie sans faim et soif.
- On aurait des affiches sur la santé mentale pour la consultation mais aussi la sensibilisation communautaire



"Nos problèmes conjugaux ont été résolus, nous participons tous les deux à la thérapie de groupe proposée par CP MUTIMA / Lwiro. Nous avons compris beaucoup de choses qui arrivent à chacun de nous et comment cela affecte notre relation.

Nous pensons tous les deux que l'existence de nombreux MUTIMAS dans le reste de la RDC va aider d'autres couples comme nous, qui individuellement ont traversé des situations très difficiles dans la vie et maintenant nous pouvons mieux nous comprendre. Nous pouvons même nous entraider, car nous avons plus d'informations, nous comprenons mieux et ils nous ont également appris beaucoup de techniques qui nous aident à nous réguler et à améliorer notre connexion.

Quiconque veut nous écouter, s'il vous plaît, aidez à créer plus de MUTIMAS dans notre pays négligé qui n'offre pas les services de santé mentale dont nous avons tant besoin pour améliorer nos vies. »

La cellule d'intervention de crise est une intervention interdisciplinaire et immédiate auprès d'une communauté ou d'un groupe de personnes, qui ont toutes subi un événement très stressant comme une catastrophe naturelle ou un événement traumatisant comme un massacre.

Dans ce cas, nous travaillerons avec l'équipe d'experts SOSAME dans le cadre psychiatrique et notre équipe de psychologues et d'assistantes sociales expertes dans le traitement du traumatisme avec des techniques modernes, pour traiter un grand nombre de personnes dans un délai d'une semaine. D'abord en prodiguant des premiers secours psychologiques. Après en effectuant un suivi minimum d'un mois par téléphone avec des individus, leaders ou APS de la zone, dans le but de soulager la majorité des symptômes de stress post-traumatique et essayer de prévenir le développement des troubles mentaux. Dans ce cas, les psychologues et les travailleurs sociaux faciliteront la compréhension du traumatisme par le biais de la psychoéducation et d'outils auto-applicables afin qu'en temps de crise les personnes aient des techniques faciles et simples avec lesquelles s'autoréguler.

Le KIT MUTIMA en intervention en crise avec SOSAME compte:

- Le Kit Médical (médicaments ou psychotropes, les gants de consultation, les désinfectants ; parfois les seringues pour les psychotropes injectables, tensiomètre etc.) ;
- L'impression des fiches des consultations psychiatriques et psychologiques, pour archivage au CP Mutima, les ordonnances et carnets médicaux pour les patients comme la constitution du dossier du malade ;
- Le coût de transport de l'équipe en crise MUTIMA (aller et retour) : avion, véhicule, bateau, selon l'accessibilité qui sécurise l'équipe et ainsi que le logement et la nourriture.
- Les honoraires de l'équipe MUTIMA en mission (comprise communication et soins médicaux)
- La prime de risque de l'équipe MUTIMA en mission.
- Les supports de sensibilisation (dépliants, mégaphones + piles, annonces radio, prise en contact avec autres organisations, églises, leaders locaux et gouvernementaux...)

En raison de la situation dramatique à l'Est de la RDC, nous avons au moins une intervention de crise par an, pour laquelle un fonds d'urgence est demandé aux organismes de financement, ce qui nous permet de réagir aussi rapidement que nécessaire.

Indicateur à court terme	Indicateur à moyen terme	Indicateur à long terme
A la fin de la première année, 2 unités d'appoint ouvertes à Uvira et à Bukavu.	A la fin de la troisième année, au delà de 2 unités d'appoint ouvertes, on ouvrira une autre unité d'appoint au Sud-Kivu à Uvira, 1 unité d'appoint au Nord-Kivu à Goma et une autre à Ituri en Gety.	A la fin de la cinquième année, au delà de 5 unités d'appoint ouvertes et en fonctionnement, on ouvrira une autre unité d'appoint au Nord-Kivu à Beni et une autre à Ituri en Djungu.
A la fin de la première année, on effectuera une intervention en crise dans l'une des trois provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri, nécessitant une attention immédiate.	A la fin de la troisième année, on effectuera 2 interventions en crise dans une zone cible dans trois provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri, nécessitant une attention immédiate.	A la fin de la cinquième année, on effectuera 2 interventions en crise dans une zone cible dans trois provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri, nécessitant une attention immédiate.
A la fin de la première année, le CP MUTIMA/Lwiro se coordine activement avec les coordinations de santé mentale de ces 3 provinces Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri.	A la fin de la troisième année, le CP MUTIMA/Lwiro se coordine activement avec les coordinations de santé mentale de ces 3 provinces Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri et les ONGI.	Le CP MUTIMA est coordonné au niveau national avec le Ministère de la Santé, participant à la conception des Plans Régionaux en matériel de Santé Mentale et Soutien Psychosocial.

6/ UNITE DE SENSIBILISATION COMMUNAUTAIRE

Le service de sensibilisation communautaire s'occupe de combattre les préjugés sur les maladies mentales et donner l'information sur la symptomatologie des troubles mentaux plus courant comme les troubles liés au stress, la dépression, les troubles anxieux, le troubles de stress post traumatique, ou la toxicomanie, en les différenciant des troubles plus lourds englobés comme psychoses.

La sensibilisation doit donner aussi le chemin à suivre dans le cas de détresse psychologique, en les orientant à un bon traitement dans des centres de santé primaires qui ont le service psychosocial actif ou dans des centres plus spécialisés, comme PANZI, SOSAME ou MUTIMA au Sud-Kivu, Heal Africa en Nord-Kivu et Ituri.

Pour la sensibilisation, Coopera Congo a crée des affiches sur les différent troubles et les à utiliser pour sensibiliser les organismes gouvernementaux, centres de santé, églises, universités ou centres de soutien psychosocial locaux. Pour la sensibilisation nous utilisons des psychologues et APS déjà formés au CP Mutima pour donner une information de qualité. Dans la première année déjà Coopera Congo a visité 133 organismes et identifié et sensibilisé 35 eststructures qu'offrent le soutien psychosocial dans les groupements de Mudaka, Miti, Bushumba, Bugorhe, Irambi-Katana et Luhihi, en territoire de Kabare.

L'unité de sensibilisation doit utiliser le resaux social pour y arriver à nombreux congolais, promotionner les cliniques avancées de MUTIMA et les unités d'appoint et leur lieu d'intervention. Pour tant, on devra sensibiliser des groupes clé dans la communauté pour aller en thérapie, placer les posters, gerer les émissions de radio, partir dans les ateliers mensuel de la coordination de santé mentale et faire un pladoyer sur la matière dans les organismes locaux et international pour le soutien. Pour créer un reseau fiable de service en santé mentale et soutien psychosocial, la sensibiliton communautaire est l'unité plus importante dans étape.



Indicateur à court terme

A la fin de la première année, MUTIMA sensibilise 150 organismes dans trois zones de santé de la Province Sud- Kivu.

A la fin de la première année, le Programme Santé Mentale, Paix et Biodiversité est rediffusé dans trois zones de santé de la Province du Sud-Kivu.

Indicateur à moyen terme

A la fin de la troisième année, MUTIMA sensibilise 450 organismes dans trois zones de santé de ces Provinces Nord- Kivu, Sud-Kivu et Ituri.

A la fin de la troisième année, le Programme Santé Mentale, Paix et Biodiversité est rediffusé dans trois zones de santé de la Province du Nord-Kivu

Indicateur à long terme

A la fin de la cinquième année, MUTIMA sensibilise 300 organismes dans trois zones de santé de ces provinces , Sud-Kivu et Ituri.

A la fin de la cinquième année, le Programme Santé Mentale, Paix et Biodiversité est rediffusé dans trois zones de santé de la Province d'Ituri.

AVEC LA SENSIBILISATION MENÉE DANS 6 GROUPEMENTS DU TERRITOIRE DE KABARE, NOUS AVONS ATTEINT APPROXIMATIVEMENT 307 000 PERSONNES.



NOS SENSIBILISATEURS SONT DES PSYCHOLOGUES ET DES APS FORMÉS EN TRAUMATOLOGIE ET PSYCHOTHÉRAPIE, POUR POUVOIR RÉPONDRE DE MANIÈRE PROFESSIONNELLE AUX QUESTIONS DE LA POPULATION ET PROMOUVOIR LA SANTÉ MENTALE À PARTIR DE CONNAISSANCES APPROFONDIES.

PROCHAINES ÉTAPES

Les services de santé mentale et de soutien psychosocial pour TOUS, c'est encore une jeune expérience en RDC. La plupart de la population ignore l'existence de troubles mentaux autres que "être fou". Ce n'est que récemment que les communautés ont commencé à entendre le mot traumatisme et à s'identifier aux femmes qui ont subi des violences sexuelles, mais peu savent qu'il s'agit d'un traumatisme.

Comme ils ne savaient pas ce qu'était la dépression ou l'anxiété, mais lorsque les symptômes sont expliqués, chacun s'identifie ou identifie un ami ou un parent qui en souffre. Pour conclure, le fait que les symptômes aient un nom, comme "dépression" et qu'elle puisse être guérie avec un traitement psychothérapeutique professionnel et dans certains cas qu'elle doive être accompagnée d'un traitement pharmacologique, est une grande nouveauté.

Pour cette raison, l'afflux d'un centre comme le CP MUTIMA va augmenter, parallèlement aux activités de sensibilisation communautaire. Ainsi que de créer de nouvelles stratégies qui les font atteindre le centre même s'il est à la recherche d'informations.

01. Élargir les CP Mutima dans autres zones en besoin du Pays

Cherché des partenaires qui partagent l'esprit des Centres MUTIMA pour ouvrir des unités d'appoint dans les zones en besoin.

02. Psychiatrie + Psychothérapie

Accompagné l'unité de psychothérapie avec l'unité de psychiatrie et le don des médicaments psychotropes gratuits pendant 3 ans, qui mobilise la population à fréquenter le CP Mutima

02. Sensibilisation communautaire

La fréquentation du CP MUTIMA par la population dépend beaucoup de la sensibilisation qui se fait en parallèle et de la diffusion des émissions des cas réussis traités au centre MUTIMA

03. Gestion conjointe des CP MUTIMA

Pour assurer la stabilité du service psychosocial de l'Hôpital de Lwiro, il est nécessaire que pendant quelques années, le soutien technique et financier externe au CRSN soit maintenu.



IMPACT DE L'ANNÉE 2022

Cette année, nous avons commencé avec plus de sérieux et de force grâce au succès de l'expérience pilote. Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes convaincus que c'est la voie à suivre et nous espérons que dans l'année nous réaliserons :

01.

THERAPIE INDIVIDUELLE

- MINIMUM 140 PERSONNES TRAITÉES PENDANT 12 SESSIONS CHACUNE A MUTIMA (1.680 SESSIONS FAITS)
- MINIMUM 280 PERSONNES TRAITÉES DANS LES UNITÉS D'APPOINT CRÉÉS ET PENDANT 12 SESSIONS CHACUNE (3.360 SESSIONS FAITES)

02.

THERAPIE GROUPELE

- MINIMUM 400 PERSONNES TRAITÉES A MUTIMA A TRAVERS DE THÉRAPIE GROUPELE ET A DEUX CLINIQUES AVANCÉES PENDANT 16 SESSIONS (256 SESSIONS)

03.

TRAITMENT PSYCHIATRIQUE

- 1.040 PERSONNES CONSULTÉES ET TRAITÉES AVEC PSYCHOTROPES
- 3 DOCTEURS ET 1 INFIERMIER PROFESSIONALISES DANS LA SM

04.

FORMATION MODERNE ET PROFESSIONNELLE

- 4 FORMATIONS ORGANISEES
- 80 MEDECINES, INFIERMIERS, ENSEIGNANTS, PSYCHOLOGUES ET ASSISTANTS SOCIAUX ENTRAINES DANS DIFFERENTES ZONES DE SANTE AU SUD-KIVU

05.

SENSIBILISATION COMMUNAUTAIRE

- PLUS DE 250,000 PERSONNES ATTEINTES A TRAVERS DES AFFICHES, VISITES A DOMICILE, CONFERENCES ET RADIO DANS LA ZONE DE MITI-MURHESA, KATANA-IRHAMBHI, UVIRA ET BUKAVU

06.

PREMIERE RECHERCHE SUR L'EPIDEMIOLOGIE DES TROUBLES MENTAUX

- PREMIÈRE ÉTUDE SÉRIEUSE RÉALISÉE SUR L'ÉPIDÉMIOLOGIE DES MALADIES MENTALES DANS LA PROVINCE DU SUD-KIVU

BUDGET 2022:

PROGRAMME "MUTIMA POUR TOUS, UN SOURIRE DANS LE COEUR"

RUBRIQUES	COUT TOTAL \$
Unite de Soutien Psychotherapeutique (SP)	\$ 66.408
cout operationnel	16.576
Clinique Avance 1 dans 50 km de CP Mutima Lwiro (4 mois durantion)	7.842
Clinique Avance 2 dans 50 km de CP Mutima Lwiro (4 mois durantion)	7.842
construction en projection: construction de six salles de therapie individuel incluant la salle infantil, equipement des salles	34.148
Unite de Prise en Charge Psychiatrie (PCP)	\$ 15.148
Unite de Formation en Sante Mental (FSM)	\$ 120.168
cout operationnel	3.980
4 Formations: Activite 1: Formation des medecins et infirmiers en psychiatrie et psychologie (20 personnes et 6 jours) ; Activité 2: Formation des enseignants detection des enfants en situation de risque dans SM et son prise en charge scolaire (20 personnes et 5 jours); Activite 3: Formation des psychologues et APS en techniques modernes pour le traitement du trauma (20 personnes et 10 jours); Activite 4: Formation extraordinaire de l'annee. Formation des psychologues et APS pour la construction en resilience (20 personnes et 10 jours) *cout de transport en fonction du lieu de provenance des participants	44.807
construction en projection: dortoirs pour 30 femmes et 30 hommes	71.381
Unite Recherche en Santé Mentale (RSM) : 12 mois de recherche	\$ 14.460
Unité de Sensibilisation Communautaire en Sante Mental et Soutien Psychosocial (SC)	\$ 19.020
Unités d'appoint et intervention en crise (AIC)	\$ 41.364
cout operationnel	7.880
Bourse pour l'intervention en crise	8.488
Deux unités d'appoint a Bukavu et a Uvira	24.996
Unité d'Administration et Gestion du CP Mutima a Lwiro	\$ 2.500
Gestion Programme "Mutima pour TOUS, un sourire dans le coeur" a la RDC	\$ 52.800
Fonctionnement et fournitures bureau pour le programme du COOPERA CONGO	\$ 15.400
	347.268

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les personnes qui ont permis au Centre Psychosocial MUTIMA d'exister, mais aussi à tous ceux qui aujourd'hui et demain vont contribuer à sa pérennisation dans le temps.

- À Ana Cardenal de Coopera Euskadi pour son soutien inconditionnel à Coopera Congo
- À David Chimeno, directeur de Coopera Euskadi pour avoir calmé les eaux quand tout est agité
- A Bajope Baluku, directeur général du CRSN pour avoir facilité l'espace et avoir cru au projet
- A De-Dieu Byaombe, directeur de Kahuzi-Biega pour avoir sensibilisé les autorités sur l'importance de la santé mentale jusque dans leurs gardes du parc
- A Chetan Datani, Propriétaire de DATCO pour avoir encouragé l'extension de MUTIMA à d'autres populations dans le besoin et facilité les moyens
- A l'équipe du Centre de Réhabilitation des Primates de Lwiro pour avoir sensibilisé la population environnante à l'efficacité du MUTIMA CP
- A l'équipe de Coopera Congo pour avoir travaillé jour et nuit face à l'adversité afin que CP Mutima fournisse les meilleurs services de santé mentale et un soutien psychosocial aux communautés vulnérables

"Merci, le gouvernement basque d'Espagne pour tout votre soutien et vos efforts dans la lutte pour fournir à tous un soutien psychologique et psychosocial en cas d'urgence. Nous espérons que ce début inspirera d'autres bailleurs de fonds et organisations afin que nous puissions continuer et surtout élargir l'attention dans l'Est de la RDC." -
Equipe Coopera Congo

Contact:

Lorena Aguirre Cadarso

Centre de Recherche en Sciences Naturelles/Lwiro

lorena@cooperaong.org

Tel. +243.977.622.079 / Whats: +34.669.879.802

<https://www.instagram.com/cooperacongo/>



CENTRE DE SOUTIEN PSYCHOSOCIAL
mutima

"UN SOURIRE POUR
LES COEURS"